

# *moi, petite malgache-chinoise*

**un solo autobiographique entre danse contemporaine et cinéma documentaire  
de Claudia Chan Tak**



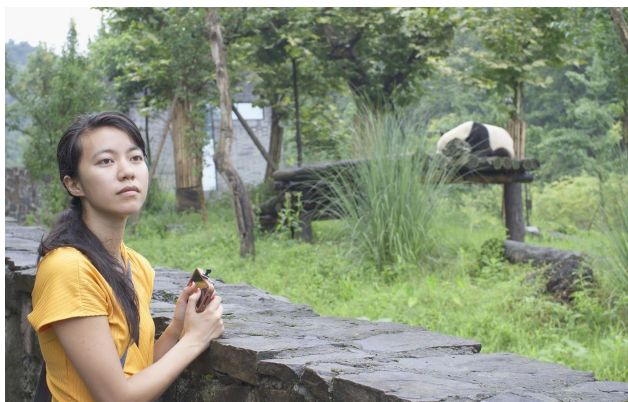
Claudia Chan Tak découvre un jour dans les archives familiales les cassettes vidéos du voyage qu'elle a fait vingt ans plus tôt à Madagascar, lieu d'origine de ses parents. Elle y découvre une enfant qui semble s'intéresser plus aux animaux qu'elle croise qu'aux gens et à la quête de ses origines... En effet, la faune et toutes ses déclinaisons, des documentaires animaliers qui la passionne jusqu'aux peluches qui peuplent sa chambre, forment le pays intime dans lequel s'est réfugiée la petite fille aux racines complexes. Originaire de Chine par sa mère, qui faisait elle-même partie de la

communauté chinoise de Madagascar où son grand-père avait émigré, malgache par son père et née au Québec, Chan Tak crée un spectacle qui questionne son rapport à tous ces liens familiaux, culturels et imaginaires qui constituent son identité et son histoire. À l'instar de ces métissages, son approche scénique convie le documentaire et la danse contemporaine qui composent la trajectoire imaginaire entre Madagascar et la Chine, qu'elle a récemment découverte. Confrontant avec ces formes d'expression si différentes le réel autant que la part poétique, idéalisée et intuitive du souvenir ou du fantasme, c'est aussi, parallèlement, une géographie plus intime qu'elle explore entre deux pôles, celui de l'enfance et de la femme qu'elle est devenue.

## **Genèse du spectacle**

Le spectacle *Moi, petite Malgache-Chinoise* de Claudia Chan Tak a connu une première mouture dans le cadre d'un mémoire-crédation en danse contemporaine à l'UQAM en 2015 sous la co-direction de Danièle Desnoyers et de Pierre Barrette. La découverte d'images d'elle-même enfant, visitant Madagascar, un de ses pays d'origine, avec sa famille se présente comme le choc déclencheur de sa recherche. Frappée par sa passion manifeste pour les animaux dans ces images plutôt qu'une découverte d'un pays révélé, elle décide d'entreprendre une recherche croisée sur la quête identitaire, la rencontre possible entre danse contemporaine et documentaire ainsi que sur la relation des humains avec les animaux, tour à tour anthropomorphiste, mimétiste, affective ou miroitante.

Parallèlement à cette part plus théorique de son mémoire, elle élabore un court spectacle structuré autour de ces images du voyage à Madagascar. Elle y réalise aussi des vidéos où elle s'interroge elle-même sur son identité et son rapport aux animaux, telles les pages incarnées d'un journal intime. En relation avec ces images miroitant les fragments multiples de son identité, elle compose et interprète une trame chorégraphiée qui oscille entre gravité et ruptures ludiques. L'identité fantasmée n'échappe pas en effet aux clichés et aux signes pittoresques avec lesquelles Chan Tak joue puisqu'ils font aussi partie de sa culture enfantine et adolescente. Ainsi, tête de lion chinois, séquences de kung fu ou robe aux motifs bigarrés font partie des matériaux qu'elle remet en scène, les détournant de leur contexte habituel. Outre le jeu avec ces perceptions imaginaires qui passent par les clichés et la culture populaire, Chan Tak s'est mesurée à la réalité en allant en juillet dernier pour la première fois en Chine pour y tourner un documentaire avec le réalisateur Nans Bortuzzo. Sur le chemin de ses origines, elle découvre la part encore plus mystérieuse de ses racines qui constituent la deuxième partie de son spectacle.



### **Le documentaire et la danse comme parts indissociables d'une démarche**

Cette friction entre le réel (documentaire) et l'imaginaire rêvé (danse, création d'images scéniques) est à l'image de cette artiste pluridisciplinaire qui navigue naturellement entre la recherche théorique, la réflexion intellectuelle, la fabrication d'images, le montage, le travail sur le mouvement et la performance. Son intérêt pour la documentation et la notion d'archives en danse lui confère une attention particulière sur

l'organisation de son propre travail. Son processus artistique en témoigne, alliant listes, programmes de recherche, notes, plans, dessins préparatoires et réflexions silencieuses autant que travail physique engagé et improvisations dans l'espace. Ainsi, l'apparente antinomie des formes du documentaire et de la danse trouve chez elle un terrain inspirant, fécond et leur cohabitation parfois confrontante ou au contraire réconciliante représente un défi artistique qui l'intéresse et l'anime. Ce sont des voix diamétralement différentes qui lui permettent de témoigner des différents états de la quête identitaire qui navigue elle-même entre imaginaire, fantasme, conte familial et réalité objective.

Texte rédigé par Stéphanie Jasmin,  
mentor à la dramaturgie

Photographies © Nans Bortuzzo



**Création et interprétation :** Claudia Chan Tak

**Conception sonore :** Gabriel Ledoux

**Conception d'éclairage et régie technique :** Benoit Larivière

**Réalisation du documentaire en Chine, photographie et mapping vidéo :** Nans Bortuzzo

**Peinture :** Bryan Beyung

**Mentors :** Danièle Desnoyers et Stéphanie Jasmin

**Conseiller artistique :** Pierre Barrette

**Répétitrice :** Karina Champoux

La création de cette oeuvre a été rendue possible grâce à l'appui financier du MAI (Montréal, arts interculturels), du Conseil des arts de Montréal (CAM), du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), du programme *Vivacité Montréal!* et du Département de danse de l'Université du Québec à Montréal. Grâce au programme d'accompagnement du MAI, Claudia Chan Tak a bénéficié du soutien financier du ministère de la Culture et des Communications du Québec et de la Ville de Montréal dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal 2012-2015.

Site officiel de l'artiste : [www.claudiachantak.com](http://www.claudiachantak.com)

Page officielle du projet : [www.claudiachantak.com/moi/](http://www.claudiachantak.com/moi/)

Teasers : <https://vimeo.com/189937652> + <https://vimeo.com/194555603>



Claudia Chan Tak est une artiste pluridisciplinaire basée à Montréal. Elle gradue de l'Université Concordia en Intermedia/CyberArts, Department of Studio Arts en 2009. Trois ans plus tard, elle reçoit la bourse d'excellence William Douglas pour son baccalauréat en danse contemporaine à l'Université du Québec à Montréal. Elle y termine un mémoire-crédation récemment dans le cadre de la maîtrise dont le sujet questionne les liens possibles entre genre documentaire, identité culturelle et danse. Sa formation pluridisciplinaire est à l'image de sa pratique qui s'inscrit dans plusieurs domaines artistiques.

Ses créations chorégraphiques ont été présentées dans plusieurs festivals, tels que OFFTA, Zone Homa, Art Matters et Edgy Women. Elle crée en 2013 et 2015, avec Louis-Elyan Martin deux duos présentés à Tangente abordant de façon ludique des clichés de la danse contemporaine.

En cinéma et en vidéo, elle se fait connaître comme réalisatrice de bande-annonces pour plusieurs chorégraphes québécois dont Danièle Desnoyers, Sylvain Émard, Louise Bédard, Georges Stamos et Sophie Corriveau. Son premier court-métrage *La Buvette des carnivores* reçoit le prix de la Cinémathèque québécoise pour la meilleure réalisation lors du Festival Quartiers Danses en 2015 alors que *Norma*, réalisé en 2016, fait partie de la sélection officielle du Festival International de Films sur l'Art. Plusieurs des projets dans lesquels elle collabore à titre de chorégraphe ou d'interprète ont été présentés et récompensés au Québec et à l'international, dont la Semaine de la critique du Festival de Cannes avec le court-métrage *Petit Frère* de Rémi St-Michel dont elle signe la chorégraphie.

Depuis 2013, elle s'intéresse à l'archivage du processus de création en suivant et filmant des projets chorégraphiques, dont les plus récents de *La 2e Porte à Gauche*. Son travail sur le projet *Pluton* mène d'ailleurs à la réalisation d'une première exposition solo lors du Festival TransAmériques en 2016 pour la galerie de la Place des Arts.